

no need to read this

Hi! My name is Camille and I'm your partner for the transversalité assignment. I'm in the first year of the CCC program in the HEAD in Geneva and just finished in June my bachelor at the ECAV... I didn't quite understand how this whole assignment works but maybe we should meet next week at the SARN 24 hours in Geneva (I think you are coming too...?) Have a nice day! Camille //Hello Camille, Thanks' for your message – yes we are partners for this assignment – (I think you use the medium of photography as me so it's nice) Yes I'm also coming to the symposium – we should find a moment to meet for sure Perhaps the easier is that we call each other to meet at the school. Here is my phone: 079 742 03 11 - (By the way do you speak French?) -See you and have a nice week-end –Rima // Ok great! Let's meet at school then. And yes, I speak French... See you next week, Camille - Salute! Voici donc les liens pour voir mes vidéos... Le code pour toutes les vidéos est: ecavcamille La dernière vidéo est un peu différente, c'est mon premier travail réalisé à l'ECAV et reflète peut-être quelques pistes que je vais emprunter maintenant... Ravie de t'avoir rencontré, passe un bon week-end et à très vite!// Hello Camille-Merci beaucoup pour ces liens -je vais attentivement les visualiser et te fais un retour la semaine prochaine (l'idée de partir sur la piste d'une nouvelle d'artistes en duo féminin lesquelles a priori n'ont rien en commun me semble séduisante/ comme on en a déjà un peu parlé) (On pourrait presque imaginer des media mixtes pour documenter notre histoire / écriture, vidéo, photo-on verra bien)-À tout bientôt donc et également ravie d'avoir fait ta connaissance. Rima - Hello, Voici une première impression... (Ci-dessus en word) // Salut, Merci beaucoup pour ce retour, c'est très gentil d'avoir pris le temps d'écrire tout ça! Les deux pistes que tu proposes à la fin me semblent pertinentes et je serais très curieuse de voir en particulier les dessins d'enfants... J'y vois quelques liens avec casting dans la manière de travailler (travailler avec des gens extérieurs au milieu de l'art et leur demander de produire quelque chose). Il s'agirait peut-être en quelque sorte de comparer deux méthodes de recherche en art... Si tu peux m'envoyer ce travail ou le transmettre à Alexia ce serait super! Bonne semaine, à bientôt, Camille Salut Camille, Merci pour ton retour enthousiaste, Je vois Alexia ce vendredi et lui transmet les catalogues Je t'envoierai aussi un lien perso (we transfer) pour que tu puisses voir les photographies de Lune et Saturne. Je crois qu'on tient notre méthode comparative de recherche en art-ce qui est déjà bien. A bientôt –Rima // Salut! Juste un court mail pour te dire merci pour les catalogues, je les ai bien reçus! Je suis en train de réfléchir à ce texte et à comment le construire afin que ce ne soit pas trop scolaire... Je t'envoierais un premier essai d'ici la semaine prochaine! // Très bonne fin de semaine à toi, Camille // Salut Camille -J'étais justement en train de penser à toi Je ne sais pas de quel texte tu parles au juste-Lune et Saturne est vraiment un vieux travail... (Je sais que j'étais partante, mais...) (Ce n'est plus du tout d'actualité ...d'ailleurs j'étais en train de t'envoyer les images quand j'ai tout effacé...car après réflexion -je ne veux plus qu'on m'associe à cette période) Je préférerais nettement qu'on puisse parler du territoire...de mes images comme le propos de l'expo Rhône-la-vallée Je sais que c'est un peu plus complexe Mais on trouvera sûrement une brèche Je t'envoie très prochainement une série de paysages probables + des interviews que j'ai mené auprès des artistes sur ce que représente le territoire pour eux En espérant que ce revirement ne va pas trop te perturber- à tout bientôt-Rima // Salut Rima, Oui en effet je parlais de Lune-Saturne, pour moi il n'y a aucun problème de changer, je comprends tout à fait. // Je vais regarder de plus près le catalogue de Rhône-la-Vallée... C'est intéressant pour moi aussi vu que je viens de quitter la Vallée après y a avoir habité 3 ans. Est-ce que tu penses qu'on devrait repartir sur un format plus libre, moins scolaire (comme on parlait au début d'une courte histoire ou d'une fiction, on peut aussi imaginer le format d'un échange de lettres entre artistes ou autres...) ? Très belle journée, // Camille // Salut Camille, Merci beaucoup pour ta réponse -Ce projet pourrait en effet t'intéresser-si en plus tu as habité la région...// D'ailleurs je souhaiterai ton avis sur un projet en cours> rhône-la-vallée2-(te fais parvenir des infos très prochainement + esquisse visible sur le site)-Oui absolument pour un format plus libre, j'aime bien ton idée d'un échange de lettres entre artistes. // À tout bientôt-Rima - Salut Camille, J'ai mis un extrait de book dans le google drive pour toi « paysages improbables » // Tu peux le voir avec le lien que tu as reçu l'autre jour A bientôt-Rima // Super merci beaucoup! Salut Rima, Merci pour tous les liens et infos que tu m'as envoyé, toutes ces questions de territoires sont vraiment intéressantes...Je pense que ce serait bien qu'on définisse ces prochains jours la forme: soit un «récit» sur notre rencontre et nos projets artistiques ou d'un autre côté, on a parlé de la possibilité de la lettre. Quelle forme te conviendrait le mieux? Les deux me paraissent bien, je pencherais peut-être du côté de la lettre car elle permet de s'exprimer de manière subjective et simple, tout en restant dans un cadre défini. De plus, j'aime bien l'idée de s'envoyer une longue lettre, de part aussi notre distance physique. Ça me fait aussi penser à cette tradition qui a longtemps existé chez les artistes de s'envoyer des lettres pour parler de leur travail...Je traiter de la notion de territoire en Valais, en lien avec l'exposition Rhône-la-Vallée et avec les photographies de paysages impossibles. Peut-être qu'il s'agira d'un regard incluant de par mon expérience à l'ECAV, des questions liées à l'art en Valais... Qu'en penses-tu? Bon après-midi :) Camille // Salut Camille, Oui c'est très bien cette idée de lettre, je veux bien essayé...pour de vrai, donc ?je me suis déjà amusée à réunir tous nos mails – échange informelle sur une introduction de rencontres entre artistes (3 pages)– et...il y a autre chose : figures toi que pendant que j'étais en train de re visualiser la très inspirante vidéo de casting – une idée de connexion m'est apparue de manière si évidente, que cela fait depuis un moment que je suis dessus ----je t'en parlerai de manière complète une fois le résultat visible (quelques jours) – mais rien n'empêche d'intégrer cette ramification (d'idée surprise) dans un de nos futurs échanges – Il y est question d'une énigme à résoudre, sorte de polar fictionnel ou il s'agirait de démasquer un individu coupable – l'histoire est tirée d'un fait réel qui s'est passé cette été aux USA sur youtube...j'ai fait un petit travail dessus sur le vif et quand j'ai revu casting aujourd'hui-le lien est apparu----Je ne t'en dis pas plus pour l'instant...Mais te tiens au courant rapidement-a+-Rima // Bonjour Camille, J'aurais besoin de ton adresse, car J'ai commencé une lettre inspirée du style fin 19ème s, à l'époque de l'exploration des Alpes par les Romantiques –je t'y décris mes impressions du Canton de manière quelque peu ampoulée en tant que voyageuse aristocratique qui découvre ce canton sauvage. (Références aux lettres de Rousseau dans la nouvelle Héloïse, Théophile de Gauthier, De-Senancour). A ta dernière question, je réponds absolument par l'affirmative – Mais en feignant un style désuet – avec ce décalage lié aux époques – il me semble que ce serait amusant...On pourrait faire des allers-retours entre passé et présent. On a qu'à commencer l'expérience (un peu free-lance) et voir où ça nous mène –Qu'en penses-tu ? // PS : pour mon mail de hier, cette idée de connexion – impliquerait deux récits par l'image se fusionnant en un scénario fictif (la vidéo casting avec pour décor (toile de fond) des images sur le territoire de la vallée du Rhône – je te montrerai tout ça – Mais on verra encore si on peut l'intégrer dans nos lettres, pour l'instant c'est une petite source, un détail -comme un bras accessoire du fleuve...À tout bientôt, Je te joins mon adresse postale-Rima Ayache-Case Postale 818 – Prafirmin-1965 Savièse // Salut! Oui ce serait super, je crois un peu mon niveau d'écriture et mon manque de références (je vais regarder celles que tu m'as données), mais je vais me lancer et on verra bien ! Voici mon adresse: Mlle Camille KAISER-6RuedesMaraîchers-1206Genève-Bonne journée !

CASTING WANTED SUPREME GENTLEMEN

Tentative d'analyse artistique du travail vidéo de ma correspondante

La vidéo CASTING de Camille Kaiser propose une mise en scène du sentiment désenchanté de la rencontre amoureuse (les hommes aujourd'hui...c'est pas des mecs bien) perçu par des êtres féminins dans la fleur de l'âge pour la plupart – celles-ci improvisent et récitent simultanément un scénario de rue - on se trouve instantanément happé dans la roue du temps qu'incarnent ces âges de l'amour naissant, on suit avec émotion les bravades de quelques femmes-enfants, lorsqu'elles jouent aux conquérantes aguerries leur donnant des airs de racoleuses impudiques. La quête du féminin en soi, les rages, les passions sont inhérentes aux mimiques des participantes-puis l'inévitable mélancolie ou désillusion apparaît au gré des visages moins lisses et plus tourmentés.

Le rendu sans fards est touchant dans sa poésie, avec cependant une pointe de scénario dirigiste– on pourrait projeter ce casting à l'infini, en imaginant une multitude de visages - sans distinction de sexe, d'âge, de culture- une enquête prodigieuse sur le sentiment amoureux, sur la quête du romantisme intrinsèque - on aimerait urgemment voir apparaître l'élément masculin. De même en est-il des sujets plus matures – essentiels pourrait-on penser pour enrichir le document de traits plus contrastés. Mais peut-être n'est-ce pas le propos de l'auteur qui décide délibérément de laisser le spectateur sur sa faim.

Document à multiple voix, format singulier de mémoire en marche, traduisant la complexité émotionnelle entourant l'expérience amoureuse dans un processus universel de désillusion – démarche sensible où l'on voit à l'avance défiler les âges du désir intemporel: cri, focalisé à un moment donné et véhiculé par ces images qui défilent, aux allures fatalement contemporaines et aux tonalités désuètes... on imagine qu'il y a 100 ans, ça ne devait pas être si différent et que dans 100 ans il y aura encore des similitudes frappantes – Lequel de ces visages encore non marqué résistera aux griffes du temps assassin, accentuant les vices et les névroses? Lequel saura trouver la clé du mystère, la pierre philosophale du juste équilibre sans être altéré ? Existe-t-il un visage de l'amour et passe-t-il uniquement par les yeux? Doit-il forcément tendre au mystique pour conjurer les vicissitudes de la chair et la décrépitude inhérente à notre condition ? On a envie de répondre à ce document, l'écho est immédiat c'est un récit antique en cours...

Quelques pistes de travail en commun

Une possibilité de dénominateur commun m'apparaît dans une première phase, en lien avec un projet récent que je mène en collaboration avec un photographe depuis 2012 sur le territoire de la vallée du Rhône (rhône-la-vallée). En effet, nous avons capturé des centaines de non-lieux puis interviewé plusieurs artistes sur la notion du territoire en lien avec leur pratique: il en ressort le plus souvent que l'appartenance à un environnement précis équivaut à un paradis perdu-ou en passe de le devenir. Le lien entre paysage et visage paraît plausible (la quête du romantisme dans la vidéo CASTING– et la quête du paradis perdu dans rhône-la-vallée) Questions: Notre territoire est-il à notre image, mouvant, comme le désir?

Quand la réalité dépasse la fiction

Puis je bifurque et pars sur tout autre chose: une rencontre improbable entre deux récits possibles> récupération d'un fait divers juxtaposé à la vidéo de Camille «casting» par un collage d'éléments «appartenant à chacune des deux histoires» mais assemblés selon un scénario fantaisiste qui les fusionne en une intrigue un peu glauque dont les terrains d'action se déroulent entre les USA, le Valais et Genève.

J'incorpore cette «narration» devenu fiction dans la deuxième partie des « lettres du Valais » / lettres manuscrites que j'ose envoyer à Camille d'une écriture tremblante - cette démarche est inspirée de l'époque de la découverte des Alpes par les Romantiques. J'y joue une aristocrate découvrant la vallée du Rhône et qui fait part de ses impressions à sa correspondante restée à Genève.

Lettres du Valais

Récit mi- fictionnel incorporant «The Supreme Gentleman» fait divers se connectant à «Casting »devenu «Wanted»

Salut Camille, Oui c'est très bien cette idée de lettres, je veux bien essayer...pour de vrai, donc ?je me suis déjà amusée à réunir tous nos mails – échange informelle sur une introduction de rencontres entre artistes (3 pages)– et...il y a autre chose : figures toi que pendant que j'étais en train de re visualiser la très inspirante vidéo de casting – une idée de connexion m'est apparue de manière si évidente, que cela fait depuis un moment que je suis dessus ---- je t'en parlerai de manière complète une fois le résultat visible (quelques jours) – mais rien n'empêche d'intégrer cette ramification (d'idée surprise) dans un de nos futurs échanges – Il y est question d'une énigme à résoudre, sorte de polar fictionnel où

il s'agirait de démasquer un individu coupable – l'histoire est tirée d'un fait réel qui s'est passé cette été aux USA sur youtube...j'ai fait un petit travail dessus sur le vif et quand j'ai revu casting aujourd'hui-le lien est apparu---Je ne t'en dis pas plus pour l'instant...Mais te tiens au courant rapidement-a+-Rima // Bonjour Camille, J'aurais besoin de ton adresse, car J'ai commencé une lettre inspirée du style fin 19ème s, à l'époque de l'exploration des Alpes par les Romantiques –je t'y décris mes impressions du Canton de manière quelque peu ampoulée en tant que voyageuse aristocratique qui découvre ce canton sauvage. (Références aux lettres de Rousseau dans la nouvelle Héloïse, Théophile de Gauthier, De-Senan-

Savièse, le 8 décembre 2014

lettre du Valais - Terre Incognito

Chère Mademoiselle Camille,

Comment vous exprimer le plus clairement possible, l'effet troublant qu'exerça sur mes sens, la découverte que je fis, il y a quelques années déjà, du "Vieux Pays", canton alpin encre tout au bord de la civilisation lacustre du côté francophone, et qui s'étend dans le lit en domino d'un ancien glacier - pour finalement se perdre de vue, aux confins des pics inaccessibles - dressés en de formidables forteresses naturelles, gardant le pays de tout risque d'invasion importune. Cette étrange contrée se trouve donc cloîtrée parmi un immense cirque de montagnes, tandis que son fleuve, même prisonnier, s'échappe jusqu'à la mer.

Le Rhône (nom du fleuve), traverse la grande Vallée - depuis sa source - selon un trajet racinaire qui regoit les rivières de chaque petite vallée latérale. Cette eau vive est curieusement canalisée de manière optimale, évitant ainsi, selon les autorités locales qu'elle ne déborde sur les terres habitées (jadis, des marécages insalubres).

Cette manière de procéder, donne au fleuve des allures de reptile, que seul une masse compacte inanimée au flux impitoyable, fait avancer.

Ce canton étonnant, est de par sa géographie périphérique, orienté à l'abri des regards éclairés, et l'on y pratique encore - comme j'allais le découvrir avec stupeur, certains rites barbares d'un autre âge. Les pentes escarpées de forêts malmenées se prêtant bien à toutes sortes de comportements non réglementés, l'on peut s'attendre à tout moment de tomber, à notre insu - lors d'une simple promenade de santé dans les bois - sur une horde d'individus hirsutes camouflés en habits militaires - crachant, vociférant, pétardant, tronçonnant sans vergogne - tous munis de fusils de chasse et de ceintures carabinées, décorées de griffes de chat et de queues de renard...

Même que certains d'entre eux n'hésitent pas à chevaucher des pelleteuses géantes pour élargir les sentiers à leur guise tandis que d'autres décapitent les fourrés pour y voir plus clair - Que de gaillard vacarme parmi cette joyeuse troupe de lurons! Dans leur élan, ils vous passeraient d'ailleurs volontiers sur le corps, si vous n'aviez in extremis le judicieux réflexe de vous mettre sur

Croûtant leur vin et ne pouvant suivre leur débit, nous nous faisons discrètement traiter de mauviettes-voir d'espions- jusqu'au moment où par forte persévérance déraisonnable, nous étions des leurs- aussi endiablés et enfiévrés à raconter des histoires abracadabrantes de sorts et d'envoûtements- nous nous trouvâmes encerclés dans la ronde des légendes comme si nous étions de retour parmi les nôtres, ayant nous aussi, le temps d'une nuit, un lien sacré à cette terre mythique.

Encore un peu et nous acceptions sans broncher les fusils de chasse que l'on nous offrait généreusement entre deux bouteilles. Puis vacillants, tournoyants, nous devions bien nous décider à quitter la troupe pour rejoindre notre foyer rustique, situé sur l'autre versant montagneux de la vallée. Empruntant des routes sinueuses et impossibles à gérer dans l'état où nous nous étions mis- intoxiqués par tout cet abus de vin fraternel- nous arrivions malgré tout à bon port, gardés sans doute par un ange compatissant du sort de deux naïfs touristes perdus au milieu des rudes mœurs alpines.

Peu à peu, nous nous sommes lassés de ces excursions harassantes, loins de tout. Nous aspirions à plus de douceur et à moins de tranchant.

Pendant ce temps, une jeune fille du village helvète se désespère secrètement de son absence, elle l'aime depuis l'enfance- lui ne se doutant de rien- elle en est presque sûre- la considérant comme une simple camarade de jeux, qu'il connaît depuis toujours et qu'il aime taquiner. Elle pense sans- cesse à lui, à son caractère charmant, différent des autres gars, plus sensible, plus fragile, plus mystérieux- avec cette force pénétrante émanant de son regard. Pourquoi n'a-t-elle jamais osé lui avouer sa flamme pour de vrai? Elle se remémore leur dernière rencontre dont elle n'explique pas la cause, son sourire à lui un peu plus triste, son regard plus insistant...

Elle décide de participer à un casting expérimental mené par une jeune artiste des beaux-arts de Genève, dont le sujet est l'attente amoureuse. Je la vois exprimer le scénario avec peine, de manière empruntée, révoltée, enflammée, désespérée, grimaçante, consentante, honteuse, charmante, douce- passant successivement d'un état névrotique à l'autre. Elles sont une dizaine à défiler devant l'œil artistique (la caméra)- dévoilant leurs sentiments liés à l'image peu flatteuse du Prince Charmant d'aujourd'hui.

Nous sommes descendus de plusieurs étages et avons commencé par sillonner la vallée du Rhône, apprivoisant ses étranges contrastes et sa plaine morcelée. La pureté apparente du paysage des vallées supérieures a rapidement cédé la place à un amalgame de constructions épaisses et chaotiques. Même si, de ci-de là, subsistent encore quelques îlots préservés, le patchwork de la plaine est saisissant. A cette époque, nous aimions traduire nos impressions par la photographie- capturant le plus d'éléments possibles, pour tâcher de saisir poétiquement ce bout de "pays en soi" qui nous avait accueilli et conquis. Bizarrement, seules les scènes paisibles nous semblaient dignes d'être documentées- comme si nous voulions immortaliser ces heures de paix, ces lieux en sursis d'une métamorphose prochaine: partout des chantiers, des trionneuses, des pelleuses, du bruit, de la fumée, des usines futuristes aux fonctions désuètes, des sites militaires surgissant du sol à foison, d'innombrables chalets de luxe rivalisant de mégalomanie, traduisant une surenchère inouïe du capitalisme ambiant. Nous étions malgré désillusionnés. Tout ce qui était ancien (un pont, une maison, un chemin, une forêt)

Tous ces visages en quête du désir amoureux font penser à des territoires non définis, à des paysages en friche- comme en suspens- d'un destin caché pour l'heure.

Puis, silence radio du côté d'Elliot- Kevin.

Le 23 Juin 2014, les autorités locales de la petite ville côtière de Santa Barbara sont en alerte MAXIMUM. Elles traquent un tueur fou ayant déjà fait plusieurs victimes. Un jeune homme, dit-on, à la queue d'ange tordu, et qui a filmé son raisonnement le soir d'avant son accès de folie.

Je visualise le film sur youtube et y découvre le jeune homme de 23 ans, moitié suisse, moitié Américain- assis confortablement dans sa BMW noire, au soleil couchant avec pour décor des palmiers sur fond d'orage. Il explique calmement ce qu'il va faire et pourquoi il en est arrivé là- à cette logique destructrice de non-retour: grosso modo, il hait les jeunes gens de son âge, filles et gars qui flirtent ensemble- sans l'admettre, lui, dans leur ronde- le jugeant mal approprié et trop bizarre. Il se plaint amèrement que les filles surtout le rejettent, allant jusqu'à se moquer de lui en public. Elles le traitent comme un paria, un étranger dont on ne veut pas- alors que lui avait tout à offrir. Il menace, parle de sa vengeance qui sera terrible.

Le bas-côté, vous dissimulant prudemment dans un bosquet providentiel. Il arrive aussi que d'un de ces indigènes fou-furieux- pour exprimer sa bonne humeur- fasse un large de bouteille de vin local (le vin dont on dit justement qu'il attaque les nerfs)- Il faut alors imbrouter les yeux, qu'elle ne vous bombe sur la tête, trahissant à coup sûr votre cachette. Pour peu que vous preniez de la hauteur, sur un des versants de la Vallée, la vue y est remarquable et le désir d'exploration, de découvertes pittoresques s'accroît au fur et à mesure que vous prenez de la hauteur: à vous les sentiers de chamais sur les bisces ventigineux menant à des sources d'eau chaude aux pouvoirs curatifs, à vous la découverte enchantée des vallées inconnues aux rites inchangés depuis des siècles, et dont les pentes paisibles de ronciers aux d'ardoise argentée semblent vous sourire- Le berneois montagnard ébahi si pétri de rocaille qu'il est impossible de ne pas s'y perdre avec effroi et délices- à mille lieux de toute civilisation urbaine. Jamais je ne me suis sentie aussi vulnérable et proche de la nature originelle, parmi ces blocs de falaises gigantesques prêts à se détacher à tout moment.

nous paraissait trembler d'une fin imminente. Et en effet, nous revenions peu de temps après et nous trouvions le pont enjambé par une passerelle démesurée, la maison éventrée malgré son patrimoine historique, le sentier traversant la forêt et les prairies sèches au cœur d'une zone de protection nationale, défonce par une pelle mécanique- nous avions même l'impression que la machine monstrueuse, étonnée de se trouver au milieu d'une forêt si préservée encore, s'empressait de la défigurer, élargissant son tracé initial jusqu'à ce qu'il prenne la trille d'une piste cross.

Que de mœurs obscures; si l'on tente de déchiffrer ces comportements acharnés envers la nature et que l'on cherche quelques éléments de réponses, on nous clame que le progrès à ses raisons que la raison ne connaît pas, qu'il a avant tout soit de modernité et d'écotourisme, et que la sécurité est une nouvelle valeur absolue...

Nous n'y comprenons rien et sommes consternés devant tant d'absurdités. Heureusement que l'art nous console et nous permet de fuir cette morne et brutale réalité pour nous projeter dans un ailleurs fictionnel empli de poésie.

Je vous conterai la suite, très prochainement. Avec mes plus cordiales salutations, Roma Ayache.

Il clame que lui aussi avait le droit d'aimer et d'être aimé avec passion- qu'il ne supporte pas le fait d'être encore vierge à son âge par excès de pudeur, mais qu'il lui est impossible d'aimer dans ce bas monde et qu'il maudra un terme à tout ce dévergondage vulgaire autour de lui, que la seule femme qu'il ait vraiment estimée et adorée ne peut rien pour lui, car il l'apprécie trop pour jamais la toucher et c'est la raison pour laquelle il a fui en Amérique... Au moment de son arrestation, le gargon s'était déjà donné la mort. Un grand chaos régnait tout autour de lui.

Simultanément, les filles du casting des beaux-arts, se plaignent que les gars d'aujourd'hui manquent de tact, de romantisme, qu'ils ne savent plus comment s'y prendre avec les filles- que le véritable gentleman est une espèce en voie de disparition.

Imaginez quel ne fut pas mon étonnement d'apprendre que l'une de ces jeunes filles- est soupçonnée d'avoir mortellement poignardé sa rivale et qu'elle est activement recherchée par la police dans la région du Simplon- en cavale depuis plusieurs mois- on dit qu'elle a des origines sarraçines et qu'elle connaît la région comme sa poche- se cachant sûrement

dans une cabane de montagne. Son ennemie de cœur était elle aussi originaire du Valais. (Haute-Nendaz). Contré aux passions brutales.

Alors que j'étais en quête de quelque cristal fabuleux, les doigts écorchés à gratter, creuser dans les pès des falaises noires à l'entrée de grottes suspendues dans le vide, que de fois m'ai-je manqué défaillir de terreur, prenant conscience du gouffre dont j'étais entournée- adossée à des murs de rochers, pour ne pas se laisser entraîner dans les précipices sans fond. Vous pouvez vous imaginer la joie qui m'emplissait, une fois le péril surmonté, et que je revenais saine et sauve de ces explorations déraisonnées. Mais un feu souterrain me ramenait sans cesse parmi ces paysages sauvages, délaissés des hommes. Que de marches harassantes au milieu des décombres originelles et traversées périlleuses le long des flancs escarpés, de sauts de rivières glacées tombant en cascade pétrifiée- et dont la chute serait fatale à la moindre glissade. J'ai oublié de vous préciser que la plupart du temps nous étions deux dans ces escapades alpines, et le paysage nous paraissait illimité à l'image de notre idéal réciproque- au contact des habitants, nous aimions partager leurs mœurs et s'habiller avec eux dans les tavernes de quelque pittoresque hameau- nous étions fascinés par tant de brave rudesse authentique émanant de ces gens simples.

Suisse, le 9 décembre 2014

Chère Camille,

désirez- moi vous conter une singulière affaire dont j'ai pris connaissance dans le journal local "le nouveliste" du 25 Juin 2014- laquelle fait étrangement écho à une autre affaire des plus opaques.

Le 24 décembre 2013, Elliot- Kevin (Rudaz) Rodger, de père américain et de mère vaudoise, quitte son Nendaz natal (station de ski touristique) pour se rendre aux U.S.A en Californie et réaliser son vœu d'aller étudier les sciences sociales dans le pays mythique dont est issu son père, fils lui-même d'un banquier anglo-saxon ayant fait fortune. De famille aisée, le jeune Elliot- Kevin, ne manque de rien- on lui loue un appartement au centre-ville, et la faculté qu'il fréquente est à quelques pas. Quand il manifeste l'envie d'acquiescer une belle voiture d'un noir luisant, on ne la lui refuse pas, au contraire, on s'empresse de la lui acheter. Le fils écrit régulièrement à ses proches, tout va pour le mieux, il a trouvé un petit job d'étudiant, obtient des bonnes notes et s'est même fait quelques amis.

Le drame résidait dans le simple fait qu'elles aimaient toutes les deux- avec déraison- et sans qu'il le sache, le même gargon- parti en Amérique et qui annonçait son retour prochain. Lui, Elliot- Kevin (Rudaz) Rodger, alias "Le Suprême Gentleman", surnommé ainsi par la presse locale.

Autre version:

La dernière rumeur dresse un tableau très effrayant de cette femme incriminée: on dit qu'elle attire tous les hommes- sans exception- qu'elle en fait ses jouets- avant de les faire mortellement disparaître en un tour de main- sans laisser de traces.

On dit qu'elle agit ainsi pour se venger du seul homme qui lui a résisté et qui s'est enfui en Amérique.

Chère Camille, vous qui êtes l'auteur de ce casting, peut-être pourriez-vous me donner certaines pistes afin de retrouver l'incriminée et m'aider à établir les véritables causes de cette double affaire? En espérant avoir très prochainement de vos nouvelles.

Votre correspondante du Valais,

Roma Ayache.

Genève, le 19 décembre 2014

Chère Rima,

Je vous remercie pour votre longue lettre qui m'est parvenue la semaine dernière. L'histoire que vous me contez là est des plus étranges et je ne sais pas très bien pourquoi mais je suis presque certaine l'avoir déjà entendue auparavant. Mon implication indirecte dans cette sombre affaire m'effraie d'autant plus que j'ai décidé d'entreprendre quelques recherches par moi-même.

Je me souviens en effet très bien de la jeune fille dont vous parlez et qui a participé à mon dernier casting. Son usage sombre et inquiet m'avait particulièrement troublée. Celle qui est aujourd'hui toujours en cavale répond au nom d'Alouna Safriasan.

Mes recherches jusqu'à présent ont été difficiles, l'enquête semble spécialement délicate et la police tente de garder ses informations les plus secrètes possibles. Toutefois, je suis parvenue à une trouvaille surprenante: une carte postale d'un des membres de la famille d'Alouna - un certain Stéphane, probablement son grand-père - envoyée en 1965 de Genève à ce que je suppose être le chalet familial, aux Marécottes, en Valais. Je ne peux vous révéler pour le moment où j'ai trouvé cette carte et la police n'étant pas au courant que je détiens cet objet, je compte sur votre discrétion.

1/

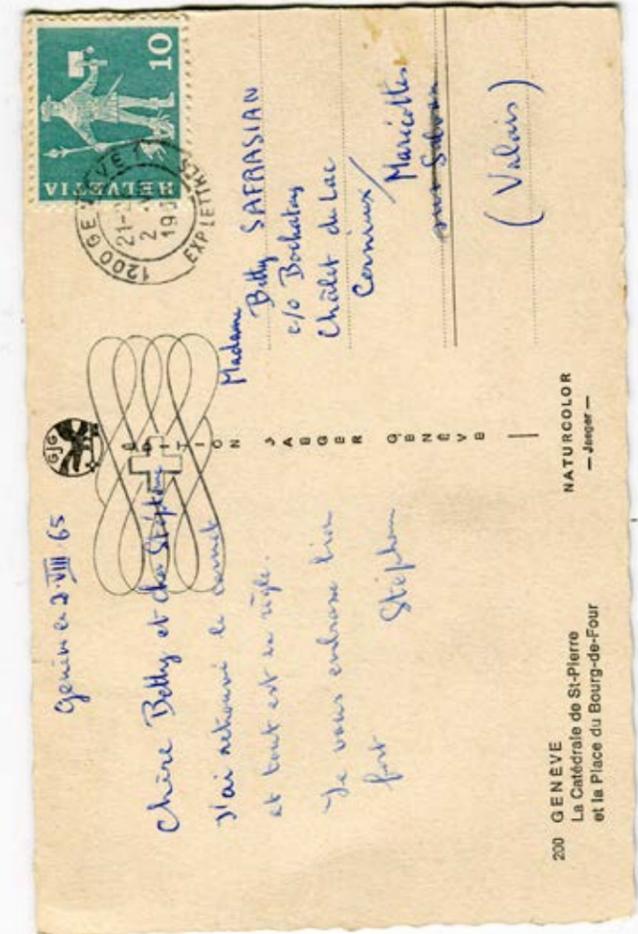
Cette carte donc, n'a que quelques mots écrits, semble-t-il, à la hâte: "Chère Betty et cher Stéphane, j'ai retrouvé le carnet et tout est réel. Je vous embrasse bien fort, Stéphane". Je ne sais pourquoi je ne peux m'empêcher de penser que nous tenons là une clé du mystère. Je parle de mystère car je suis convaincue qu'il ne s'agit pas là de simples querelles d'amour entre adolescents. Leurs dramatiques tourments et conséquences m'ont l'air d'être inexorablement liées à de secrets plus anciens et, comme vous le suggérez, à cette "contrée aux passions brutales".

Mais revenons-en à la carte. De quel carnet parle-t-il? Qu'a-t-il tout réagi en le retrouvant? Quelque chose d'assez important pour écrire cette étrange carte...

Je me suis rendue hier après-midi à la dernière adresse de Stéphane Safriasan à Genève. Le locataire avait évidemment changé et ses voisins m'ont informé que M. Safriasan était mort voilà plus de dix ans. Un vieil homme sans famille ni amis. Quand je les ai questionnés sur d'éventuelles parentés en Valais, ils ont francé les sourcils, m'ont regardé d'un air étrange et ont prétexté des choses à faire en me fermant la porte au nez.

C'est pourquoi j'entreprends la dangereuse mais nécessaire organisation d'un prochain casting, dans l'espoir qu'Alouna s'y rende.

2/



Pourquoi Elliot-Keun s'en est-il allé aux Etats-Unis, si loin de ses terres valaisannes, s'il était follement amoureux d'une jeune fille? S'il a véritablement fui Alouna, que s'est-il passé entre eux? Et que s'est-il passé aux Etats-Unis qui ait déclenché tant de violence? Alouna ne serait-elle pas impliquée elle aussi dans l'affaire du "Suprême Gentleman"?

Mais surtout, pourquoi ont-ils tout les deux tenté d'être filmés cette même semaine, l'un dans sa voiture avant de commettre de terribles meurtres et l'autre derrière ma caméra, souffrant de la perte de l'homme qu'elle aimait? Qu'ont-ils cherché à nous transmettre en étant filmés dans de moments si fatidiques? Je ne vois pas là de simples coïncidences. Cette "contrée aux passions brutales" dont vous parlez, je la connais bien, et elle cache beaucoup plus qu'on ne voudrait bien le croire. Je vous en dirais plus dans une prochaine lettre.

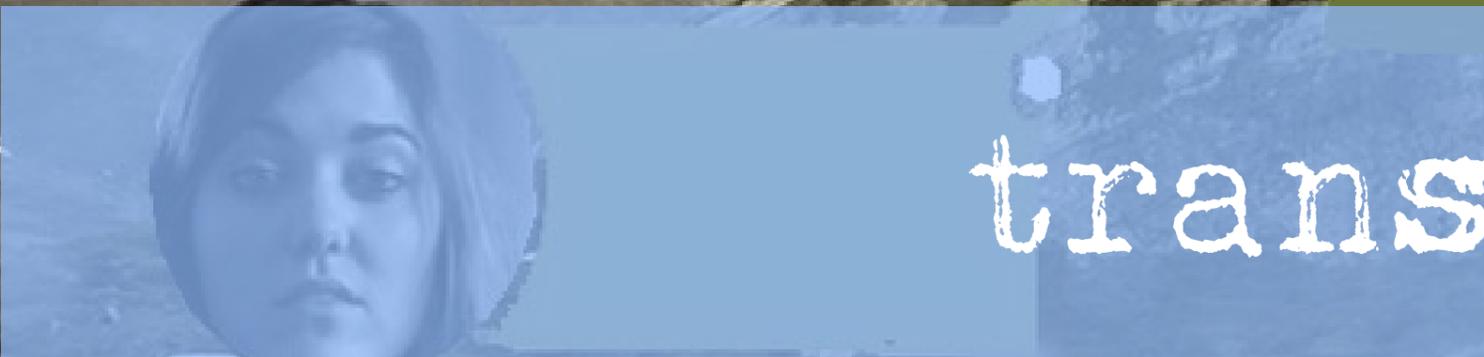
C'est ainsi que lundi prochain, le 22 décembre 2014, de 15h30 à 19h, je mènerais un casting de la même manière que la dernière fois. J'espère qu'Alouna viendra, j'ai le fort pressentiment qu'elle sera là.

En attendant de pouvoir vous en dire plus, Prenez-soin de vous et restez prudente.

À très vite,

Camille

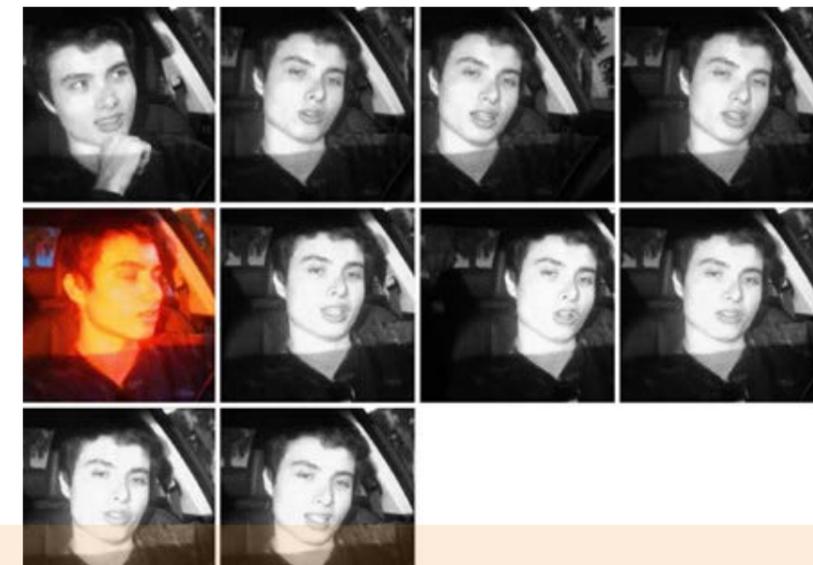
3/



transgression



aussi incroyable que cela paraisse,
les deux histoires se rejoignent bel et bien



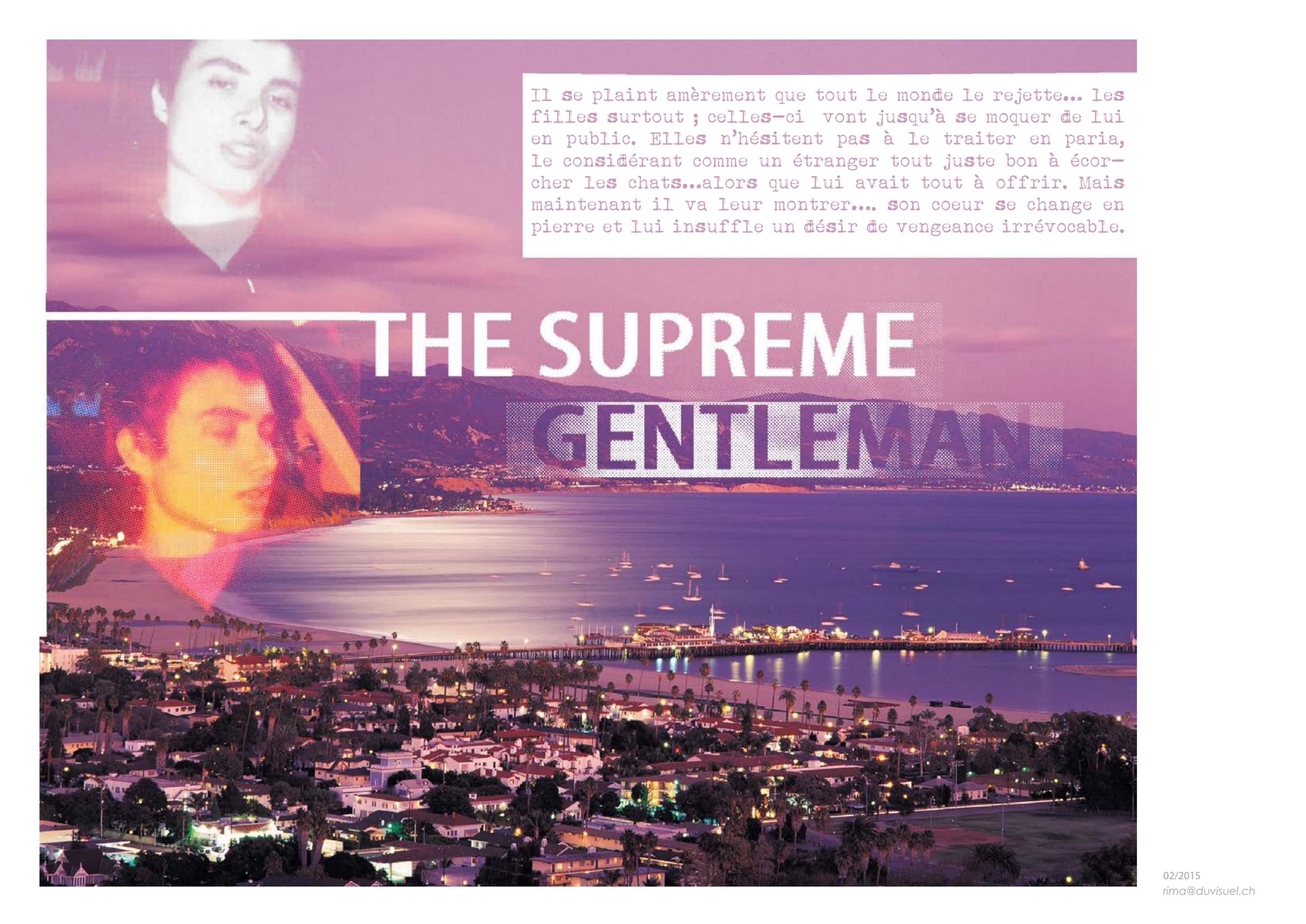
*script...
transversa!*

WANTED

WANTED

MANY-VIDEOS-AND-FACEBOOK-DETAIL-THE-SAN-TA-BARBARA-MASS-SHOOTERS-RAGE-AGAINST-WO-MEN-665X335 JPG@ 100%





Il se plaint amèrement que tout le monde le rejette... les filles surtout ; celles-ci vont jusqu'à se moquer de lui en public. Elles n'hésitent pas à le traiter en paria, le considérant comme un étranger tout juste bon à écorcher les chats...alors que lui avait tout à offrir. Mais maintenant il va leur montrer... son coeur se change en pierre et lui insuffle un désir de vengeance irrévocable.

THE SUPREME GENTLEMAN